



Chevauche échevaux etc.
Fanny de Rauglaudre

Chevauche, même si c'est terne, atone, délavé.
Mime cette aune jusqu'à trouver ton complet.
Au moins pour te revêtir de la nouvelle aube.
Paysage planté, deux points, n'ouvrez pas les guillemets.

A-mots. Même pas à demi. Sans. Même pas chuchotés.
Un pas. Pas de côté, sans voix, sans regard porté, sans autres,
fais ce pas.

Voir, entrevoir, voir une voie, entends tu ?

Un pas, ce pas, ces pas s'emparent et parlent chemin. Pas,
négoce pour moi ce fil fin, qu'il soit tranquille, lent, sans agitation,
sans cortex aux bouts des bras, sans précipice et d'une densité
grave et légère à la fois...
Densité-assise aimable, quasi mobile orteils et doigts : c'est un
pas.
L'écheveau-chemin m'enroule, me déroule, s'absente, revient,
voltige et boucle sur ma tête et déploie ma micro danse... sans
intensité.

Danse de la pesanteur, pesant d'or Silence.
Riche est le temps sans gestion ni errance.
Les vraies flammes viendront du silex trouvé sur le chemin que
je suis. Par magies et efforts, le soleil apparaîtra quand le fade
sera lasse ou cédera lui aussi.